Nos meubles

Connaissances usuelles

308

par les Frères de l'Instruction chrétienne

Nos meubles

PLAN:

- **LES MEUBLES D'AUJOURD'HUI ET CEUX DE GRAND-MÈRE:**

  Poêles, cheminées, commodes, armoires, coffres, lits, tables, chaises, berceaux, huches, horloges, etc.

- **ARTISANAT, AUTREFOIS ET AUJOURD'HUI.**

Droits réservés, Ottawa 1958

Approuvé par le Comité catholique du Conseil de l'Instruction publique, le 1er octobre 1958.

Pièces sans cloisons de séparation dans un intérieur chic.

Nos meubles

Un énorme camion stationne devant la maison des Bellehumeur. Deux hommes transportent une lourde armoire et la hissent péniblement dans le véhicule. Déjà chaises, fauteuils, tables, coffre à linge, montants de lits, matelas, tapis y sont soigneusement placés. Un déménagement, quoi !

Pierrot, âgé de neuf ans, qui revient de l'école, considère la scène d'un air étonné.

— Allons, Pierrot, lui dit son papa, tu ne vas pas aider maman à emballer la vaisselle?

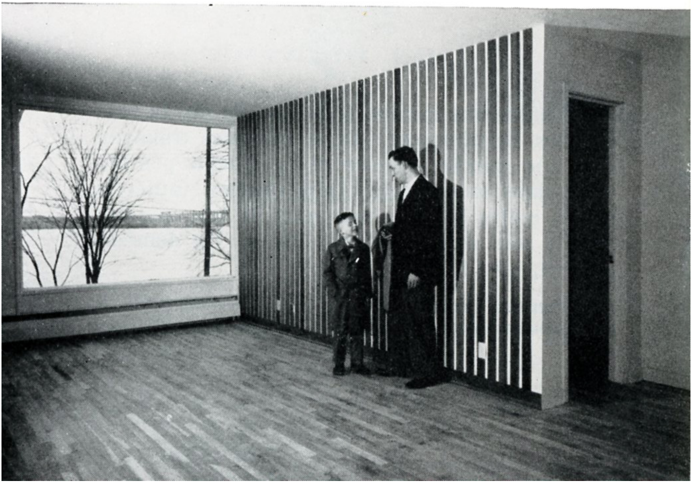
L'enfant rentre à la maison. Mais quelle déception n'éprouve-t-il pas devant les murs dégarnis, les planchers nus ! La maison lui semble grande et déserte! Les meubles sont partis...

C'est le premier déménagement auquel Pierrot assiste. La famille habitera désormais une belle résidence, à l'entrée du village Saint-Louis.

— Nous allons tout emporter, maman? demande l'enfant.

— Oui, mon chéri, le mobilier est déjà chargé.

Une maison sans meuble est comme un désert.



Vivoir et chambre à l'intérieur d'un grand paquebot

— Que veut dire mobilier ?

— Le mot *mobilier* vient de *mobile*: ce mot signifie que l'on peut déplacer. Le mobilier désigne les tables, les buffets, les armoires, les lits, les chaises, le poêle, et tous les autres meubles qui peuvent être emportés.

Tout est maintenant chargé dans le camion. Papa et maman font une dernière fois le tour de la maison pour s'assurer que rien n'a été oublié. Les portes des placards sont grandes ouvertes, les étagères vides... la maison paraît réellement abandonnée, morte: les meubles sont partis.

Dans les temps primitifs

Quelques jours plus tard, papa amène toute la famille camper, afin de permettre aux ouvriers de terminer les travaux dans la nouvelle demeure. Un pique-nique ne pose pas de problèmes aux jeunes, mais les grandes personnes sont plus exigeantes. En plein champ, où s'asseoir pour trouver ses aises? Comment s'installer pour manger commodément? S'il fallait coucher à la belle étoile? Y pensez-vous !

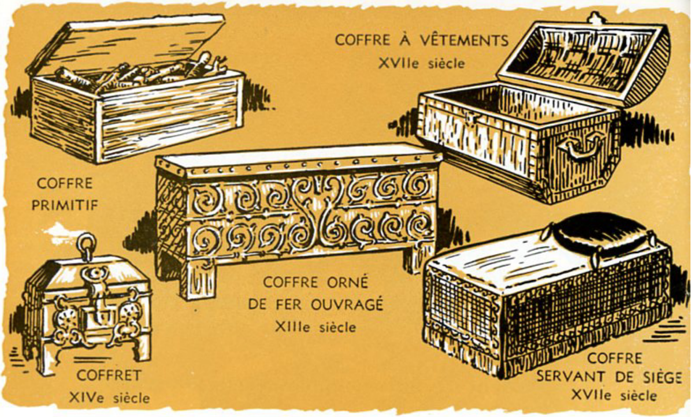
— Nous allons faire comme les Indiens, dit le papa; ils n'avaient ni chaises ni tables.

— Comment faisaient-ils? interroge Pierrot.

— Ils s'assoyaient sur une pierre, une souche, un arbre tombé, ou s'accroupissaient sur leurs talons. Quand ils étaient fatigués, ils s'allongeaient à même le sol ou sur des peaux de bêtes.

— Avaient-ils des armoires pour conserver leur nourriture.

— Non, ils jetaient pêle-mêle dans des sacs, grains de maïs, fruits, morceaux de viande enroulés dans des écorces de bouleau, etc.



— Pourquoi les Indiens ne se faisaient-ils pas des meubles comme les nôtres ?

— Ils n'avaient pas d'outils pour travailler le bois.

Pendant cette conversation, maman a étendu une nappe sur le gazon, disposé les assiettes, les bols, les ustensiles.

— Tout le monde à table ! lance-t-elle joyeusement.

On s'installe comme on peut: l'un s'allonge sur le côté, l'autre replie les jambes sous lui, un autre s'adosse à un arbre. Mais la nappe est tout de même bien basse, et puis le sol est inégal: les verres renversent facilement. Papa suggère:

— Si nous disposions les caisses de provisions les unes près des autres, nous aurions une table à une hauteur convenable. N'est-ce pas ?

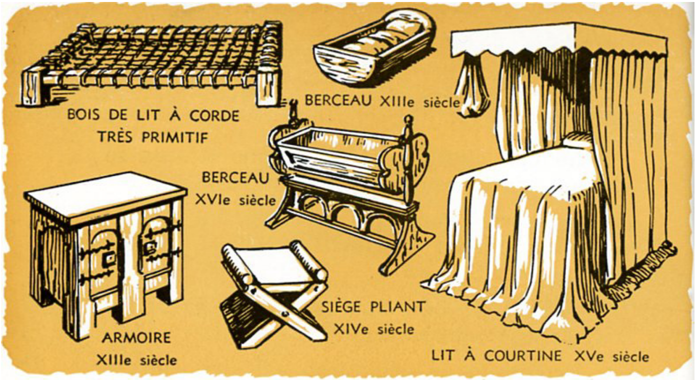
Aussitôt dit, aussitôt fait. Anne et Jean se chargent de la besogne.

— Je crois, papa, que les tables des peuples primitifs devaient ressembler à celle-là, fait remarquer Jean.

— Tu as lu cela dans tes livres? Fais-nous part de tes connaissances.

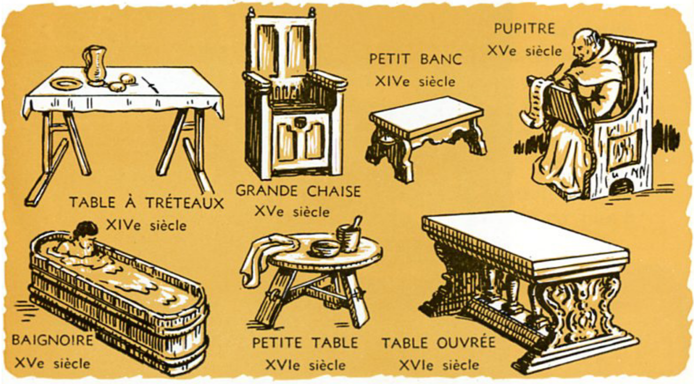
Depuis un an déjà, Jean suit des cours à une école d'Arts et Métiers. Il apprend à travailler le bois, à dessiner des meubles, puis à les fabriquer. Il explique:

Revêtement des fauteuils avec du simili-cuir



— Quand les peuples primitifs eurent des couteaux de pierre, ils se firent des coffres dans lesquels ils rangeaient tout leur avoir. A l'heure des repas, les coffres servaient de table, et lorsque la terre était détrempée, on y installait les paillasses pour la nuit. Plus tard, ils firent d'autres meubles qui ressemblaient un peu plus aux nôtres. J'ai dans mes livres, des images de ces meubles rudimentaires.

 — Tu me les montreras?



D'une main experte cet ébéniste exécute des pièces fort recherchées.

— Certainement, Pierrot.

La famille Bellehumeur est maintenant installée dans sa nouvelle demeure. Jean examine avec Pierrot les illustrations dont il lui a parlé au pique-nique.

— Regarde ce siège, il a été trouvé dans un tombeau vieux de cinq mille ans. Les accotoirs sont terminés par des têtes de lion, et les montants reposent sur des pieds à griffes. Ce devait être le fauteuil d'un prince, car il est richement orné. Ce siège fabriqué en bronze a pu se conserver jusqu'à nos jours.

— Pourquoi renfermer des meubles dans les tombeaux?

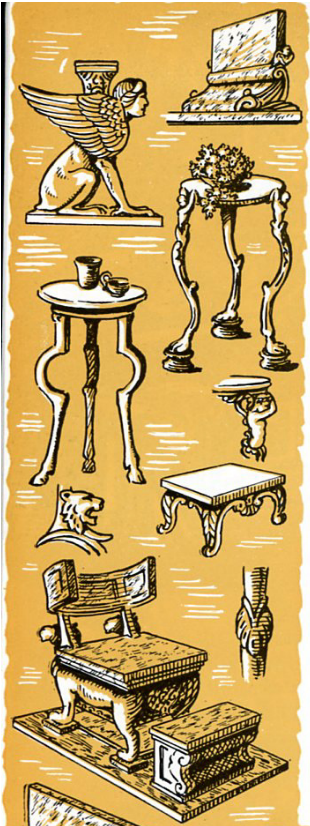
— Les gens de cette époque pensaient que les morts partaient pour un long voyage, et qu'à leur arrivée dans l'autre monde ils aimeraient retrouver les objets auxquels ils tenaient le plus. Dans les vieux tombeaux, on a trouvé des coffres ornés d'émail ou d'ivoire, des tabourets garnis de nattes de jonc, des tables décorées de têtes de gazelle, de becs d'aigle...

— Les anciens avaient-ils des meubles comme les nôtres?

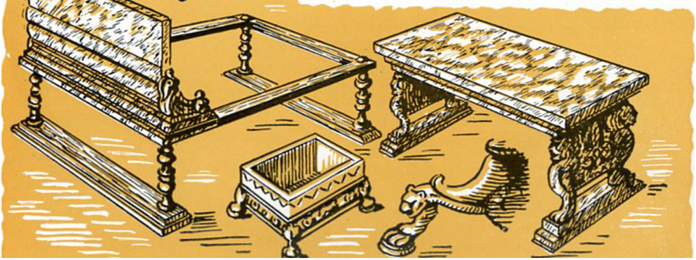
— Les riches seulement pouvaient se procurer des lits, des tables, des fauteuils, des armoires. Les gens du peuple n'avaient que des bancs pour s'asseoir et des paillasses pour se coucher.

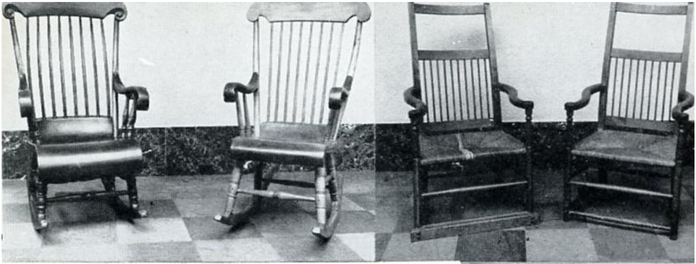
— Comment le savons-nous?

— Par les livres et par une trouvaille extraordinaire. Il y a deux mille ans, Herculanum et Pompéi, villes d'Italie, furent ensevelies en quelques heures sous les cendres d'un gros volcan appelé Vésuve. La plupart des habitants mou-



rurent étouffés ou brûlés, mais les maisons bâties en pierre, les meubles faits de bronze, de fer ou de marbre sont demeurés intacts. Pendant près de mille huit cents ans, ces villes furent oubliées. Un jour, un paysan qui creusait un puits, eut la surprise de voir son pic disparaître dans un trou. Le paysan avait percé la couche de pierre et de lave sous laquelle se trouvait une des villes. On enleva peu à peu ces couches de pierre et on retrouva, en parfait état, les meubles qu'utilisaient les gens il y a deux mille ans.





Vieilles chaises en bois naturel datant du régime français.

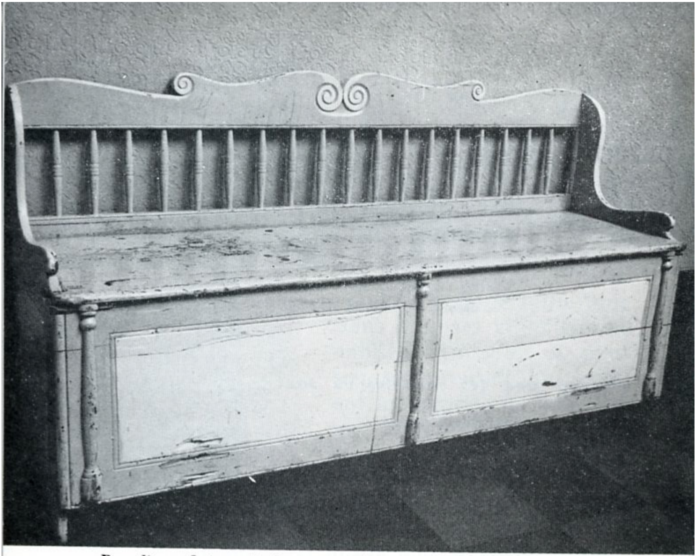
Peu à peu les meubles se sont perfectionnés

Jean s'est aménagé une boutique dans le sous-sol de la nouvelle demeure. Pierrot va souvent observer son grand frère au travail.

— Si tu posais un dossier à ton banc, dit-il à Jean, tu serais plus à ton aise.

— Certainement, Pierrot; je lui en ajouterai un peu plus tard. C'est ainsi que, peu à peu, les meubles se sont perfectionnés. Avant les chaises à dossier, on n'avait, pour s'asseoir, que de simples tabourets. Quelqu'un ajouta deux accotoirs, pour appuyer les bras et l'on eut le fauteuil. Plus tard encore, on posa des berceaux sous les pattes de certaines chaises.

— Pour faire des berceuses?



Banc-lit en bois sculpté, pouvant s'ouvrir pour former un lit.

—Oui, une invention intéressante, que l'on ne trouve guère qu'en Amérique. Les gens riches firent rembourer de longs sièges, et voilà l'origine des sofas et des divans. Aujourd'hui, certaines chaises peuvent servir de lits, tellement elles sont confortables: leur dossier s'incline à volonté et peut même prendre la position horizontale.

—Comme les fauteuils des trains?

—Tout juste. Les tables aussi furent perfectionnées avec le temps. Le coffre dont se ser-

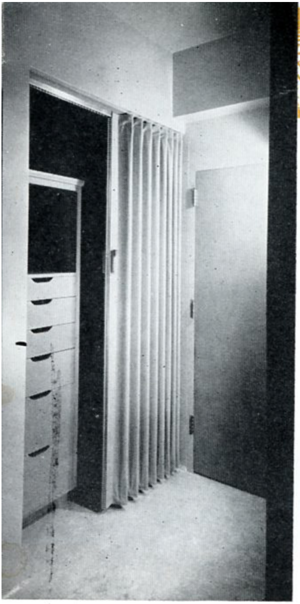
vaient les anciens ne donnait pas une table bien commode; on ne pouvait placer les genoux en-dessous. Une simple planche posée sur des bûches se révéla beaucoup plus utile. Plus tard, un ouvrier adroit remplaça les bûches par quatre *pattes.*

— La petite table d'Anne n'en a que trois.

— Les tables à trois pieds ont l'avantage de rester plus d'aplomb sur des planchers offrant des inégalités. Il y a également les tables pliantes qu'on peut remiser, et les tables qu'on peut allonger.

— Plus tard encore, on ajouta aux tables des tiroirs pour y mettre ustensiles, serviettes, livres et autres objets.

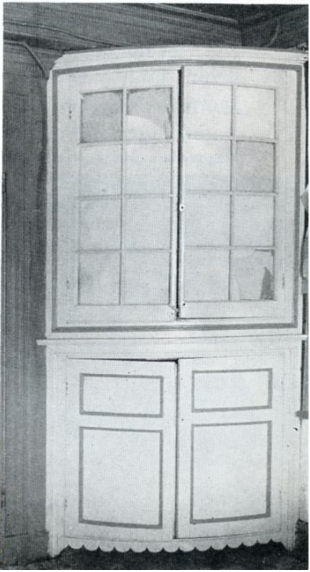
Wagon-observatoire en queue du train transcontinental "Le Canadien"



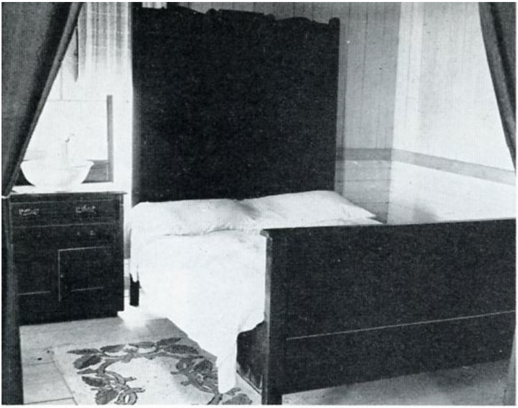
Porte-accordéon en "Fabrilite" servant à dissimuler une garde-robe.

— Les tiroirs, ça ressemble à de petites armoires.

— C'est vrai, A propos d'armoires, voici un meuble dont la forme a également beaucoup changé au cours des âges. Les premières armoires étaient de simples coffres dont le couvercle s'ouvrait par dessus. Puis on fit des coffres debout, dans lesquels on disposa des tablettes; la porte s'ouvrait de face. On fabriqua ensuite des ar-



Armoire d'encoignure, de style ancien, appartenant à une maison de l'Ile d'Orléans.



Lit de grand-mère

moires à compartiments ayant plusieurs portes, comme celle qui sert de buffet dans la salle à manger.

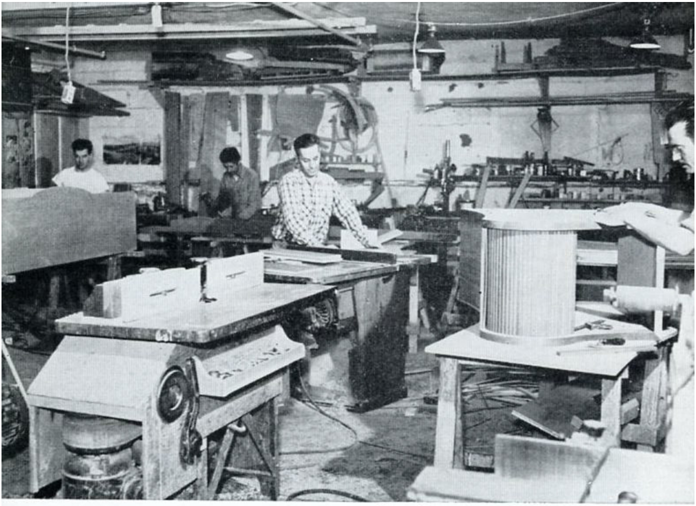
— Les lits ont-ils toujours été comme les nôtres?

— Oh! non. Longtemps les gens couchèrent à même le sol, sur de l'herbe sèche ou de la paille. On prit ensuite l'habitude d'enfermer de la paille, des chiffons, des plumes dans de grands sacs de toile: ce furent les premiers matelas. Pour éviter l'humidité du sol, on les posa sur des charpentes en bois ou en métal munies d'un sommier. Autrefois on plaçait souvent au-dessus du lit un dais et des rideaux tout autour pour se garder de l'air frais de la nuit, dans des maisons dépourvues de chauffage.

Divans le jour, ces fauteuils s'ouvrent la nuit pour servir de lits.

Les dimensions et la forme des lits varient beaucoup, poursuit Jean: les uns sont assez larges pour coucher deux personnes; d'autres sont tout petits, comme celui de bébé. Certains sont pliants, tels les lits pour soldats ou campeurs; d'autres, comme les hamacs, sont suspendus par des cordes, alors que le banc-lit, qui est devenu le divan-lit, fait double emploi dans les logements souvent trop étroits pour recevoir les lits réguliers.

Dans les cabines des bateaux, on économise de l'espace en superposant les lits.



Une ébénisterie bien outillée

Comment on fabrique les meubles

Un après-midi, Jean assemble les pièces d'une armoire; Pierrot s'informe:

— Pourquoi ne plantes-tu pas des clous pour faire tenir les pièces ensemble?

— Un bon ébéniste assemble les parties d'un meuble à l'aide de chevilles et de colle; c'est plus beau et plus solide.

— Un ébéniste, je ne connais pas ça!

— C'est le nom du menuisier qui se spécialise dans la fabrication des meubles. *Ebéniste* vient du mot *ébène,* un bois dur et noir utilisé

On a revêtu ce meuble de minces feuilles d'acajou.

pour fabriquer ou recouvrir les meubles précieux.

— Pour recouvrir les meubles, dis-tu ?

— Oui. Quand il s'agit d'un bois coûteux et rare, on le taille en feuilles minces que l'on applique sur une charpente de bois commun : bouleau, pin, frêne. Ce procédé s'appelle le *placage*. L'acajou, un beau bois rougeâtre, le merisier, le chêne sont souvent utilisés pour le placage. Les gens à l'aise aiment montrer à leurs amis des meubles faits de bois rares et ornés de sculptures.

— Comment fait-on les dessins qui ornent les meubles ?

— Le plus souvent, ce sont des machines qui taillent les dessins que l'ouvrier ajoute ensuite au meuble. L'ébéniste se sert beaucoup du *tour,* une sorte de couteau devant lequel tourne la pièce de bois qu'il veut travailler. Les pieds de tables et des chaises sont découpés de cette façon. D'autres ouvriers habiles sculptent à la main les personnages, les animaux, les fleurs, qui ornent les meubles de luxe.

Les sculpteurs apportent leur contribution à l'ornementation des meubles de prix.

On a peine à croire que ce superbe ensemble n'est qu'un coin de la cuisine.

Les meubles d'une maison moderne

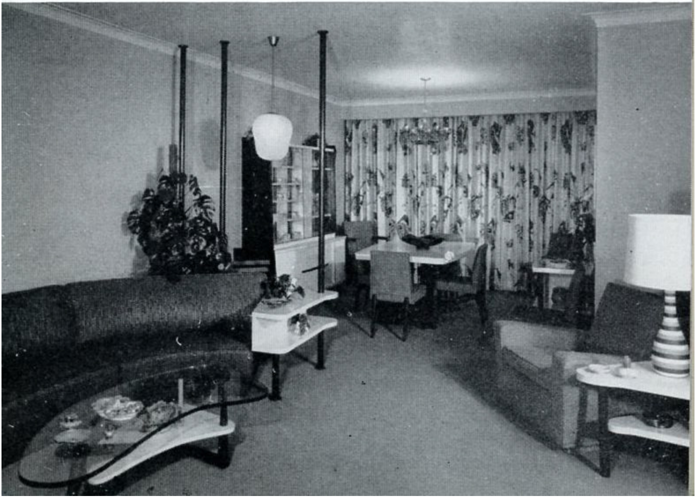
A l'occasion du déménagement, papa a renouvelé une partie de l'ameublement familial. Avec notre jeune ami, faisons le tour de la nouvelle maison.

Dans la cuisine, voici l'évier en bel émail blanc, sous une large fenêtre; de chaque côté, une longue armoire métallique vert pâle fait

office de buffet: les ustensiles et la vaisselle y sont rangés. Un magnifique réfrigérateur, un poêle électrique aux chromes étincelants, une table à dîner munie de panneaux permettant de l'allonger, des chaises recouvertes de cuirette, complètent l'ameublement.

Au salon, de belles tentures roses et des rideaux de dentelle fine ornent les fenêtres. Devant l'appareil de télévision, un grand sofa capitonné invite à la détente. Dans un angle de la pièce, un piano en acajou; au centre, une table à café dont le dessus présente une *marquetterie* faite de divers bois aux teintes variées. Des fauteuils de cuir brun complètent l'ameublement.

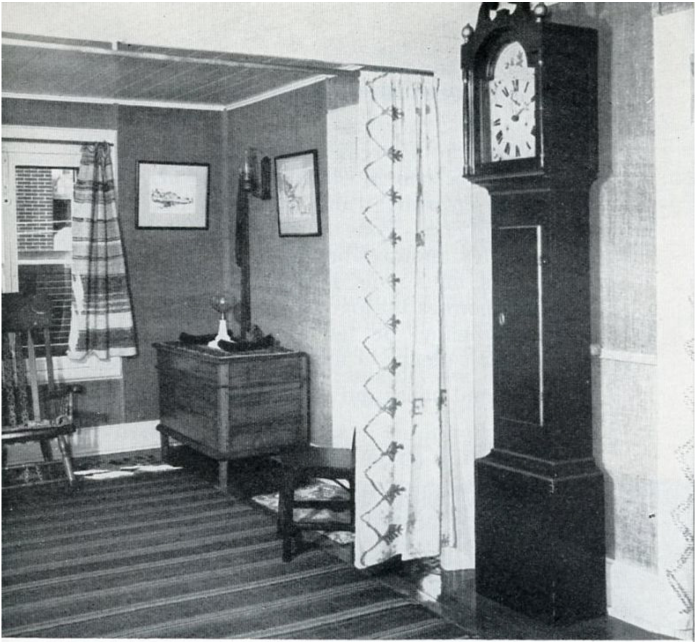
Un intérieur moderne du meilleur goût



Les chambres sont aussi garnies de meubles appropriés: lits, commodes, bureaux de travail pour les garçons, tables de toilette et grand miroir pour les fillettes, rayons de bibliothèque, lampe sur pied, etc.

Toute la famille est fière du nouveau mobilier.

Rideaux, fleurs, commode aux lignes sobres, miroir, que faut-il de plus à Micheline pour s'épanouir de fierté et de contentement?



Dans un décor de cachet artisanal se dresse avec dignité la vieille horloge de grand-père.

Les meubles de grand-père

Cette semaine, Pierrot rend visite à son grand-père. C'est une fête pour notre jeune ami: il y a tant à voir dans le village de Saint-Jean-Port-Joli.

La grande différence entre l'ameublement ancien qu'il voit ici et celui de sa nouvelle demeure intrigue Pierrot. Il questionne:

— Pourquoi, grand-père, cette grosse horloge?

— C'est un souvenir, mon petit; de plus on l'appelle précisément *horloge grand-père*. Autrefois, on en trouvait une semblable dans beaucoup de foyers. Vous autres, les jeunes, vous préférez les montres-bracelets et les horloges électriques, mais nous, les anciens, nous aimons bien nos bonnes horloges toutes décorées, le va-et-vient solennel de leur balancier de cuivre, leur tic-tac cadencé et leur carillon harmonieux.

— Grand-papa, qui a inventé les horloges?

— Personne ne le sait, au juste; mais il y a bien longtemps qu'on essaie de mesurer le temps.

Prenant sur la corniche du poêle, un petit vase étranglé au milieu, et dont une moitié contient du sable, grand-père explique:

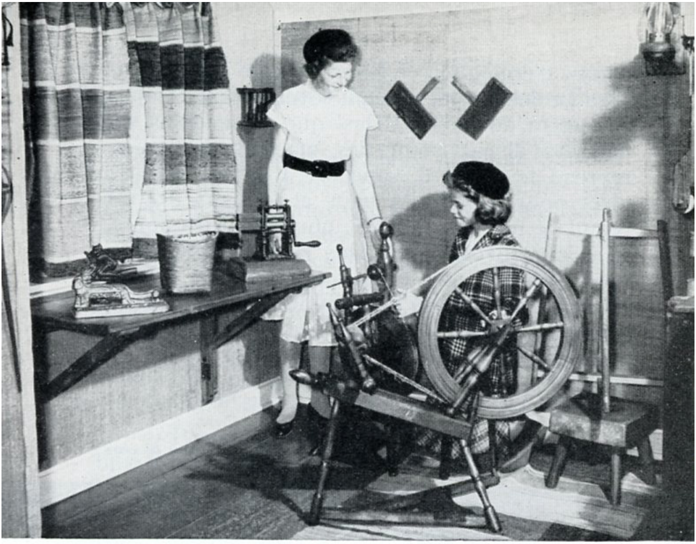
— Les peuples anciens se servaient beaucoup de cet instrument, qu'on appelle un *sablier,* pour mesurer le temps. La quantité de sable était calculée de façon à pouvoir s'écouler en l'espace de douze heures; des marques gravées sur le verre indiquaient l'heure de la journée. Le sable de celui-ci s'écoule en trois minutes: grand-mère s'en sert quand elle fait bouillir des œufs à la coque.

— Nous avions un poêle comme le vôtre, mais papa l'a changé pour un poêle électrique.

— Pourtant les bons vieux poêles en fonte dégagent une si douce chaleur quand on les

bourre d'érable sec. L'hiver, lorsque le vent fait rage au dehors, ils ronflent joyeusement et nous défendent du froid. Hélas! que de meubles vénérables disparaissent des maisons modernes, reprend le vieillard, songeur. Il n'y a plus de place pour la huche à pain, et le vieux *ber* est remplacé par de petits lits, plus jolis sans doute, mais certainement pas plus confortables. Bien rares aussi, de nos jours, sont les papas qui fabriquent eux-mêmes les meubles dont la famille a besoin; autrefois, c'était courant. J'ai fait moi-même la grande armoire de coin avec ses portes sculptées, ainsi que les fauteuils du salon aux sièges recouverts de crin tissé.

Oh! de s'exclamer Monique, que ce vieux poêle est différent de ceux d'aujourd'hui."



Que d'objets étranges on utilisait au temps de grand-mère!

Les métiers domestiques

En conversant avec son grand-père, Pierrot apprend aussi que la plupart des meubles sortent en série des usines, mais qu'une foule de bibelots qui ornent nos demeures viennent de petits ateliers de famille. Saint-Jean-Port-Joli compte bon nombre de ces ateliers.

— Allons à l'atelier des Bourgault, suggère le grand-père, on y réalise de merveilleuses sculptures.

Les comptoirs de l'atelier, en effet, sont

remplis de statuettes en bois représentant des

paysans travaillant à la coupe du bois, à l'arrachage des souches, au labour, à la fenaison...

— Oh ! regardez, grand-papa, le bonhomme à la pipe; puis là, monsieur le curé; ici, le mendiant, le petit gars qui mène son poney...

— Allons maintenant à l'atelier des Leclerc.

Là encore, Pierrot s'extasie devant les bateaux de toute espèce exposés sur les étagères: des goélettes équipées de voiles, des yachts, des canots...

— A qui vendez-vous ces bateaux? demande grand-père à M. Leclerc.

— Aux touristes surtout, comme souvenir de leur visite en Gaspésie; mais nos travaux décorent également le salon de plusieurs foyers canadiens ainsi que ceux de grands hôtels.

Sculpture murale en pin décorant l'une des principales salles à manger du Reine Elizabeth.

Grand-père conserve précieusement les reliques d'autrefois.

Sur le chemin du retour, le grand-papa mentionne à Pierrot beaucoup d'autres métiers d'*artisanat* auxquels nos gens s'adonnent comme passe-temps ou comme gagne-pain.

— Longtemps, lui explique-t-il, les *catalognes* ont été les seuls tapis à recouvrir nos parquets. Encore de nos jours, dans bien des foyers, on tisse à la main ou au métier des tapis, des chandails, des bas, des dentelles, des ceintures fléchées...

L'aïeul parle encore des *céramistes* qui modèlent des statuettes en argile, des vases en terre cuite, des cendriers, et autres bibelots; il fait aussi l'éloge des artisans qui réalisent toutes sortes de travaux décoratifs avec le fer: rampes d'escaliers, supports de lampes, balustrades, grilles,...

— Tout cela, dit-il, est un beau travail d'artisanat qui pourrait occuper agréablement les loisirs de plus en plus nombreux des gens de la ville.

— Quand je serai plus grand, je deviendrai un artiste, dit Pierrot.

— Une excellente idée ! réplique le grand-père. Les Canadiens sont très habiles de leurs mains et plusieurs sont des artistes-nés. Grâce aux nombreuses écoles spécialisées, il est maintenant facile à un jeune homme sérieux d'apprendre le métier de son choix et de continuer la tradition du travail bien fait.

Choses à savoir

1. Le premier meuble fabriqué fut probablement le coffre qui servait à la garde et au transport des biens de la famille. (Pages 8)
2. Du coffre, on fit une table, un siège, un lit. (Pages 14, 15)
3. Il existe une grande variété de sièges: le banc, le tabouret, la chaise, le fauteuil, le sofa, la chaise-longue, etc. (Pages 13, 14, 15)
4. Les meubles de prix sont faits de bois précieux et ornés de sculptures, (Pages 19, 20, 21)
5. Beaucoup de gens s'adonnent à de petits métiers domestiques qu'on appelle artisanat. (Page 30)
6. L'artisan s'adonne particulièrement au tissage des étoffes, à la sculpture sur bois, à la fabrication de bibelots, au travail sur cuir repoussé, etc. (Pages 28, 29, 30)

Choses à faire

1. Enumérer de mémoire les principaux meubles que l'on trouve dans les différentes pièces de la maison.
2. Visiter une menuiserie et observer les outils qui servent à l'ébéniste.
3. S'exercer à travailler le bois en fabriquant quelques petits objets utiles.
4. Examiner un meuble de près; remarquer la veinure du bois, la façon dont les pièces sont jointes.
5. S'exercer à réparer soi-même les jouets brisés.

Connaissances Usuelles

Programme de Troisième année

301. **Notre terre : ses trois classes d'êtres**

302. **Soleil, lune, étoiles**

303. **Histoire des graines**

304. **Fleurs et fruits**

305. **Animaux domestiques**

306. **Le lait**

307. **Nos habits**

308. **Nos meubles**

309. **Divers moyens de communication**

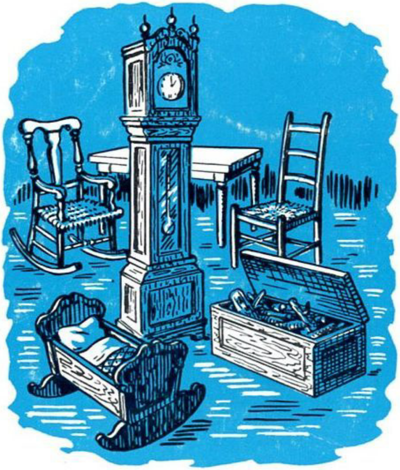
Nos meubles

Provenance des photographies

F.I.C.: pages 2, 9, 16, 17, 19, 20, 21, 22, 24, 25, 27, 28, 30.
Canadian Industries Limited: page 7.
Modernfold (Québec) Limited: page 16.
Office national du film: page 29.
Pacifique-Canadien: pages 3, 15, 18.
Service de Ciné-Photographie, Québec: pages 13, 14.
Simmons Ltd: page 18.
Vallée Intérieurs Inc.: pages 1, 23.

Dessins de Mme Odette Vincent-Fumet

La couverture est une gracieuseté de Dominion Oilcloth and Linoleum Co. Ltd.



IMPRIMÉ AU CANADA PRINTED IN CANADA

308 PROCURE F.I.C., LA MENNAIS (LA PRAIRIE), P.Q.